

EUROPEAN POLICY BRIEF

FREE – FOOTBALL RESEARCH IN AN ENLARGED EUROPE



Le football européen – partie prenantes et gouvernance

Ce document est le deuxième de trois « Policy Briefs » basés sur les résultats du projet de recherche FREE.

Mars 2015 (version française : mars 2016)

INTRODUCTION

Comme le football touche une très grande partie de la population, il n'est pas surprenant que, ces dernières années, les législateurs européens aient commencé à s'intéresser à la gouvernance des structures qui encadrent ce sport. Il existe un consensus général selon lequel la transformation de la gouvernance européenne du football serait sous-tendue par une tension constante entre un football commercialisé et professionnalisé (dont le but est de maximiser les profits) et une vision plus socio-culturelle qui tend à promouvoir les valeurs sociales du football.

Pour les fans de football, l'évolution de ce sport a suscité à un environnement complexe. D'un côté, les appels du pied des institutions de l'UE pour inciter les supporters à s'engager dans la gouvernance du football sont de plus en plus nombreux. D'un autre côté, la commercialisation du football pourrait mettre à mal certaines des valeurs du football et parmi les plus chères au cœur des supporters. Quel est l'impact de ce changement dans le football européen sur les différents corps de supporters en Europe ?

Les mouvements de supporters ont une place importante dans la société civile européenne, et ils ont le potentiel de développer une citoyenneté active et un engagement social bénéfique. En Europe, les profils de supporters sont extrêmement variés et reflètent l'hétérogénéité des différentes cultures de fans à travers le continent. Des organisations telles que Football Supporters Europe (FSE) ou Supporters Direct Europe (SDE) ont été louées pour leur travail en faveur des supporters. Leur travail leur a permis de gagner un statut de partenaire dans le cadre du développement des politiques européennes en matière de sport. En outre, un grand nombre de groupes de supporters travaillent déjà à améliorer la gouvernance du football au niveau continental, national et local en Europe.

Dans ce contexte, le présent « Policy Brief » fait la synthèse des résultats obtenus par l'axe de recherche du projet FREE consacrés aux parties prenantes et à la gouvernance du football. Deux autres « Policy Brief » existent, l'un est consacré à la féminisation du football, l'autre à la sphère publique européenne.

RESULTATS ET ANALYSE

Le projet FREE a cherché à enquêter sur la demande grandissante pour une régulation du football en Europe et sur l'implication des supporters dans la gouvernance du football. En Europe, le football est pluriel par nature, à l'image des populations et cultures du continent. Cette diversité du football et l'hétérogénéité des cultures de fans doivent être prises en compte lorsqu'il s'agit d'analyser l'opinion des fans de football, et d'élaborer des politiques.

Ce « Policy Brief » tire des conclusions depuis un ensemble de données étendues, valides et solides, issues de recherches quantitatives et qualitatives. Les mentions faites aux fans de football demandent à être abordées via le faisceau de cet ensemble de données. A ce jour, il s'agit de l'effort de recherche (académique ou non académique) le plus large, le plus étendu et le plus concret dans ce domaine (merci de consulter les « paramètres de recherche », en page 11, pour de plus amples détails).

Globalement, nos données apportent des résultats significatifs selon lesquels :

- 🌐 il existe une demande pour davantage de régulation afin d'améliorer la gouvernance du football ;
- 🌐 la confiance portée aux organisations de supporters pour améliorer la gouvernance est très élevée ;
- 🌐 la confiance portée aux institutions politiques et aux instances de la gouvernance du football est faible, particulièrement dans certains pays ;
- 🌐 l'inquiétude est de mise concernant certains modèles d'actionnariat dans les clubs de football ;
- 🌐 partout en Europe, les supporters s'engagent activement dans la gouvernance du football au travers d'organisations locales, nationales et européennes et ils ont le sentiment qu'ils devraient être mieux représentés au sein des instances de gouvernance des clubs de foot ;
- 🌐 les supporters handicapés font souvent face à de véritables difficultés lorsqu'il s'agit d'accéder aux stades, notamment lors des matches à l'extérieur, et ils estiment que ceci devrait être une priorité pour les institutions.

1. La régulation du football

Les données recueillies dans le cadre de l'enquête quantitative du Projet FREE, *L'Opinion publique sur le Football européen (2014)*, témoignent d'une demande pour une plus grande régulation du football. Il existe cependant des variations intéressantes entre les populations des différents pays interrogés, ce qui fait la preuve de l'existence d'une variété de contextes liés au football en Europe.

Tableau 1 : « Le Football a besoin de davantage de régulation par les autorités ».

	Pays									
	AT	DK	DE	FR	IT	PL	ES	TR	UK	Total
Totalement d'accord	11.9	2.1	15.9	23.7	47.2	9.0	28.2	22.1	17.6	21.9
D'accord	47.8	16.7	25.9	49.2	33.7	27.3	48.7	61.8	42.7	40.1
<i>Total Accord</i>	<i>59.7</i>	<i>18.8</i>	<i>41.8</i>	<i>72.9</i>	<i>80.9</i>	<i>36.3</i>	<i>76.9</i>	<i>83.9</i>	<i>60.3</i>	<i>62.0</i>
Neutre	10.4	8.3	12.8	3.3	2.9	25.3	4.2	1.9	5.5	7.7
Pas d'accord	13.4	52.1	18.5	21.8	8.0	23.7	13.6	10.2	28.7	18.6
En total désaccord	7.5	14.6	18.4	2.1	6.6	9.4	2.9	2.3	4.0	8.0
Sans opinion	9.0	6.3	8.5	0	1.6	5.3	2.4	1.5	1.5	3.7
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Unité: pourcentage. Base: nombre total de répondants (n = 7 252) / Source: Enquête FREE CATI (2014)

Parmi les Européens interrogés, une grande majorité (62%) est d'accord pour dire que le football a besoin d'être réformé. Ce pourcentage est particulièrement élevé en Italie (80.9%), en Espagne (76.4%) et en Turquie (83.9%), tandis qu'au Danemark, la demande pour davantage de régulation est particulièrement peu élevée. En Pologne et en Allemagne, moins de 50% des personnes interrogées considèrent qu'il faudrait davantage de régulation.

Les données qualitatives permettent d'accéder à certaines des raisons qui expliquent ces variations, et elles confirment la diversité et l'hétérogénéité des cultures et des perceptions des fans en Europe.

En **Pologne**, les fans évoquent leur inquiétude quant à la quantité d'argent qui inonde ce sport et leur crainte vis-à-vis de la corruption. En même temps, ils ressentent les effets d'un « hyper-contrôle » sur leur expérience des supporters. Ils sont critiques vis à vis des contrôles de police lourds et fréquents, à l'intérieur et hors des stades, et vis à vis de la limitation de leur liberté d'expression. Ceci peut expliquer leurs réponses à cette enquête. Les fans polonais qui ont participé à cette enquête qualitative, ont interprété l'expression « davantage de régulation » comme un accroissement du contrôle policier sur leur expérience de supporter. Ils s'insurgent par ailleurs contre ce qu'ils considèrent comme une criminalisation injuste des supporters de football.

Les **répondants turcs** ont mis l'accent sur les récents scandales liés à la corruption et aux matchs truqués, ce qui explique le grand nombre de réponses en faveur d'une régulation accrue du football.

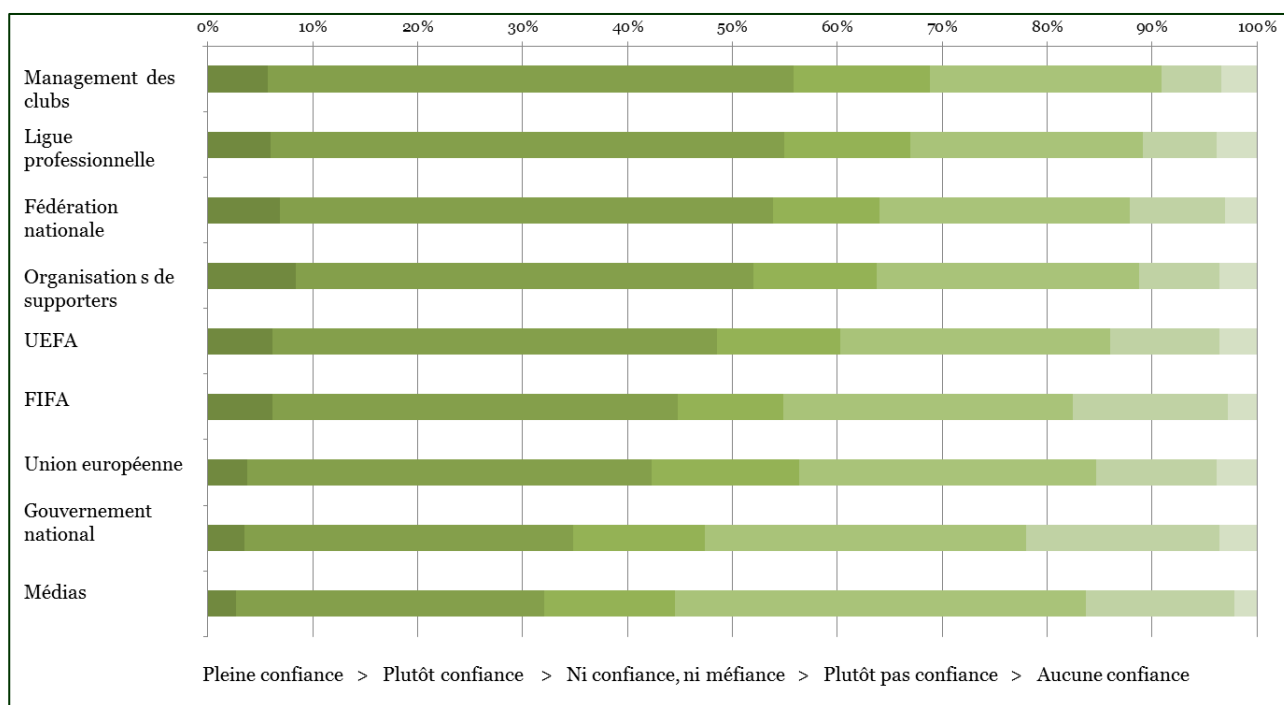
Pour les fans du **Royaume-Uni**, les critiques sont dirigées vers l'accroissement des pouvoirs des acteurs extérieurs tels que les gros groupes médias, et vers ce qu'ils perçoivent comme un manque de justice dans la redistribution des revenus financiers. Ainsi, l'enquête qualitative permet d'entrevoir ce qui se cache derrière les réponses et dévoile aussi différentes échelles de priorités en ce qui concerne la gouvernance et la régulation du football, des différences liées à la diversité des contextes locaux.

Il existe cependant un socle commun d'inquiétude dans cette étude, et elle concerne l'ampleur des sommes d'argent qui circulent parmi l'élite du football européen. Dans ce domaine, tout le monde, souhaite davantage de contrôle.

2. La confiance dans les institutions et les instances gouvernantes

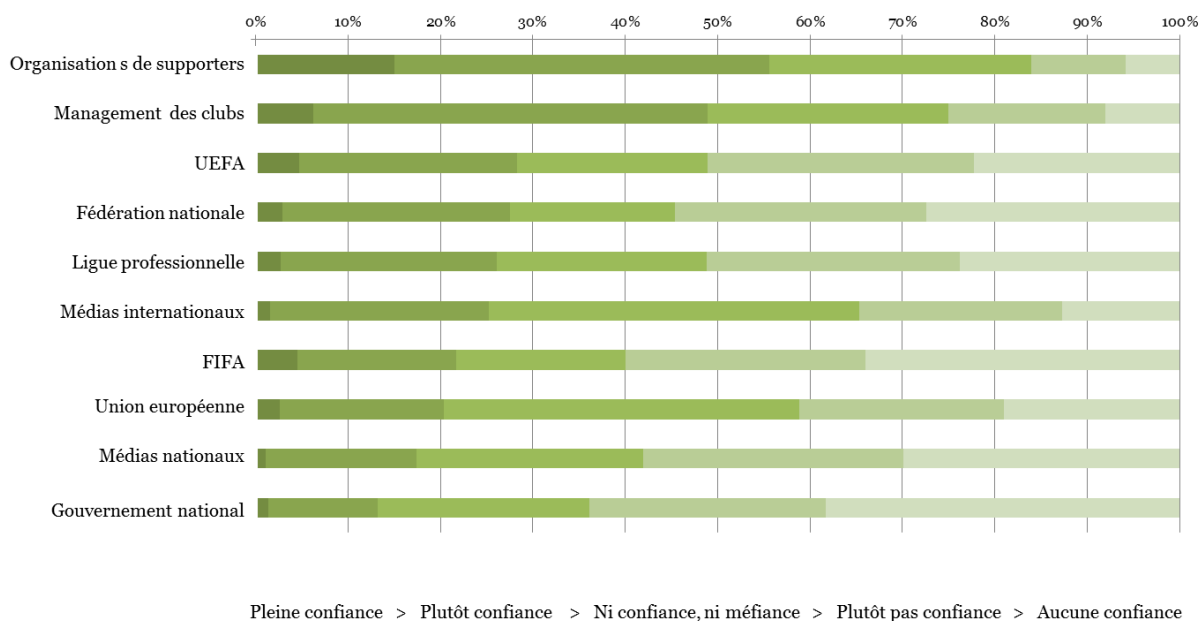
L'Etude FREE sur le Football dans l'Opinion Publique (2014) et L'Etude FREE sur les Fans de Football Européen (online) (2014), ont toutes deux questionné la confiance accordée aux institutions et aux instances gouvernantes qui ont des responsabilités en terme de gouvernance du football.

Graphique 2.1: « Dans quelle mesure auriez-vous tendance à faire confiance aux institutions et instances suivantes, dans le cadre de l'organisation du football ? » [grand public]



Unité: pourcentage. Base: nombre total de répondants (n = 7 252) / Source: Enquête FREE CATI (2014)

Graphique 2.2 : « Dans quelle mesure auriez-vous tendance à faire confiance aux institutions et instances suivantes, dans le cadre de l'organisation du football ? » [fans de football]



Unité: pourcentage. Base: nombre total de répondants/ Source: Enquête FREE ONLINE (2014)

Lorsque l'on compare les résultats des deux enquêtes (l'une ciblant le public général, l'autre les fans de football), on note de nettes différences. Tout d'abord, la confiance globale attribuée aux institutions est plus élevée dans l'opinion publique générale que chez les fans de football. Ceci signifie que plus les gens se disent intéressés par le football, plus ils sont suspicieux vis-à-vis de ses instances gouvernantes. Deuxièmement, le classement n'est pas le même dans les deux groupes. Le grand public exprime une confiance plus importante à l'égard des ligues professionnelles et des fédérations nationales de football, tandis que les fans de foot font davantage confiance aux organisations de supporters et à l'UEFA (instance européenne gouvernante). Ce qui est commun et cohérent c'est que l'on fait davantage confiance aux instances du football qu'aux instances externes (EU, médias, gouvernements) pour l'organisation de ce sport. Les deux enquêtes montrent que le niveau de confiance accordé aux organisations de supporters est élevé lorsqu'il s'agit d'améliorer la gouvernance du football. Point intéressant dans l'enquête qui questionnait les fans de football : ces personnes qui suivent activement le football ont une haute estime du travail fourni par les organisations de supporters afin d'améliorer la gouvernance de ce sport.

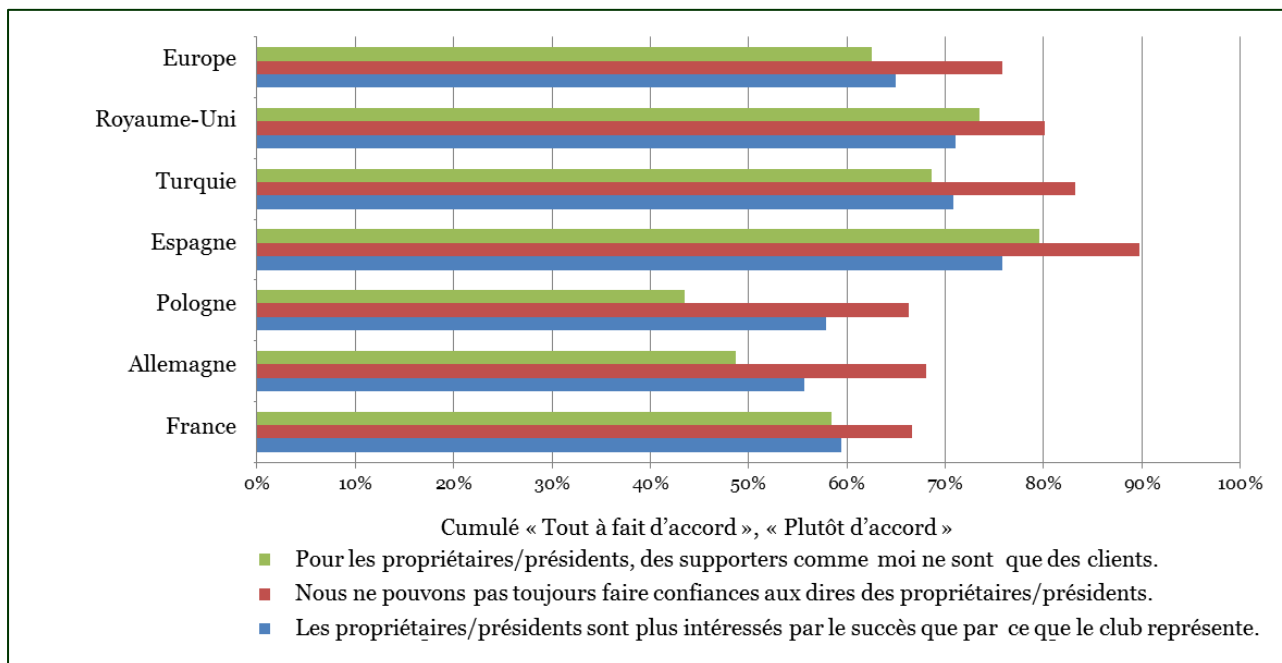
Les données qualitatives confirment la défiance des supporters vis-à-vis de leurs instances nationales de football. En Turquie et en Pologne, les fans sont particulièrement critiques à l'encontre de la FIFA, de l'UEFA et de leurs fédérations nationales ; les motifs étant la suspicion de corruption et de mauvaise gestion. Il est particulièrement intéressant de noter que le niveau de confiance accordée aux gouvernements pour réguler le football est significativement bas. Ce n'est pas que les supporters ne souhaitent pas que les gouvernements puissent légiférer sur le football, mais plutôt qu'ils pensent que les autorités publiques ne seront pas assez fortes pour s'imposer face aux instances du football. Au Royaume-Uni, les répondants étaient conscients de la volonté du gouvernement d'étendre la législation du football, mais ils étaient partagés quant à déterminer si une telle volonté pouvait aboutir. Pour certains, c'est la seule manière de reprendre le contrôle sur ce sport, pour d'autres les institutions politiques ne devraient pas s'impliquer dans la gestion du sport. Ils sont tous d'accord sur le fait que les supporters font déjà une différence et que davantage d'implication serait la bienvenue et serait bénéfique au football anglais.

En ce qui concerne les fédérations nationales, il faut noter que globalement, les participants à nos enquêtes valident le modèle actuel de fédérations nationales gouvernant le football dans leur pays respectif. Il y a un faible intérêt pour des formes alternatives de gouvernance. Ce qui est reproché c'est le manque de pouvoir de ces fédérations. Les supporters veulent des instances nationales représentatives capables de se réformer, d'améliorer leur transparence, de combattre la corruption et de reprendre le pouvoir, notamment vis à vis des acteurs externes.

3. Actionnariat des clubs

Les différents modèles d'actionnariat dans les clubs en Europe sont scrutés et discutés par les medias. L'enquête FREE révèle que la confiance accordée aux actuels propriétaires/présidents de clubs est très basse. Ceci vient appuyer les campagnes de supporters menées actuellement en Europe pour encourager les fans à reprendre une parole forte dans leurs clubs, comme l'illustrent les récents projets coordonnés par SDE et FSE avec des financements des « actions préparatoires » de l'UE dans le domaine du sport.

Graphique 3: « Total des assentiments » (« Complètement d'accord » et « Plutôt d'accord ») concernant les affirmations suivantes : [fans de football]



Unité : pourcentage. Base: nombre total de répondants / Source: Enquête FREE ONLINE (2014)

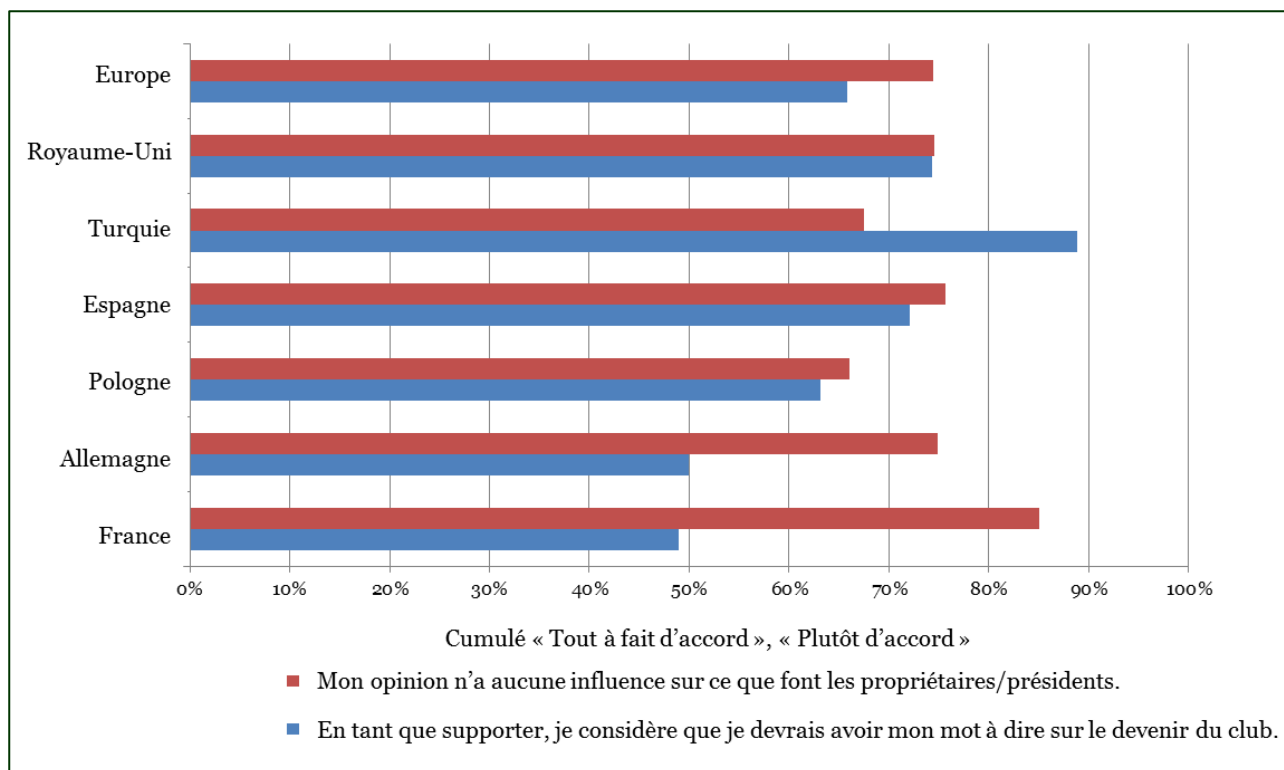
Là encore, il existe une nette diversité de résultats en fonction des contextes, mais dans l'ensemble, le manque de confiance vis à vis des propriétaires dépasse largement les 50%. Les critiques sont particulièrement acerbes en Espagne avec 90% des répondants d'accords avec cette affirmation : « on ne peut pas croire les dires des propriétaires et présidents de club ». Ceci est significatif dans le sens où les organisations de supporters ont activement travaillé à contester le modèle actuel de d'actionnariat dans les clubs du pays, modèle qui musèle la participation des fans. Nos données témoignent d'un fort soutien pour ces actions. Les fans Turcs (83%) et les Britanniques (80%) affichent des niveaux d'assentiment similaires.

Les données qualitatives sont utiles pour illustrer la complexité des problématiques liées à l'actionnariat dans les clubs. Le modèle du propriétaire unique est le plus répandu dans la Premier League anglaise. Les répondants britanniques à cette enquête ont largement évoqué cela, d'autant qu'il s'agit d'une priorité dans l'agenda public, en raison du nombre croissant de clubs appartenant aux supporters, et en raison du travail de Supporters Direct et de Supporters Direct Scotland pour faire progresser la démocratie dans le football anglais, écossais et gallois. Nos répondants ont exprimé des sentiments assez partagés au sujet des structures propriétaires de clubs de football. Certains ont critiqué les nouveaux propriétaires étrangers pour leur incapacité à comprendre l'importance du club pour la communauté locale, et leur incapacité à valoriser leurs fans. Pour autant, les fans sont davantage concernés par la manière dont les clubs sont dirigés. Ils acceptent que, dans le football moderne, le succès sportif puisse justifier de gros investissements financiers et ne sont donc pas tous unanimement critiques à l'égard des propriétaires majoritaires. Ils reconnaissent le football actuel en tant que business et la nécessité pour les clubs à être compétitifs. Ce qu'ils souhaitent ce sont des propriétaires qui offrent de la transparence, valorisent leurs fans, s'engagent vis à vis de leurs communautés et respectent l'histoire des clubs. Pour les Britanniques et les Espagnols, la règle allemande « 50+1 » apparaît comme un idéal. Elle prévient en effet la possibilité d'un actionnariat majoritaire privé. Les avis positifs que suscite ce modèle allemand montrent clairement que les répondants sont en faveur d'un actionnariat par les supporters, et qu'ils voient cela comme la seule manière de garantir la démocratie et le lien avec les communautés dans leurs clubs de football.

4. Implication des supporters dans la gouvernance du football

Pour le projet FREE (comme pour les organisations du football et les décideurs politiques) une question majeure est de savoir si l'implication des supporters serait un premier pas vers la plus grande régulation que tous jugent nécessaire. Les données de l'enquête montrent que les supporters considèrent qu'ils devraient avoir leur mot à dire (66% des six pays interrogés dans la cadre de l'enquête en ligne).

Graphique 4: « Total d'assentiments » (« Complètement d'accord » et « Plutôt d'accord ») concernant les affirmations suivantes : [fans de football]



Unité: pourcentage. Base: Nombre total de répondants / Source: Enquête FREE ONLINE (2014)

Les données qualitatives nous offrent des informations complémentaires sur les relations que les fans entretiennent avec les structures gouvernantes des clubs. Les supporters expriment de la frustration vis à vis de leur absence de pouvoir, et ce dans tous les pays, avec le sentiment de ne pas avoir de véritable poids. Cardiff City au Royaume-Uni et le FC Red Bull Salzburg en Autriche ont été cités comme exemples de clubs où les fans n'ont pas d'influence malgré l'efficacité et le dynamisme de leur organisation. D'un autre côté, les supporters citent le cas du club de Swansea (détenu à hauteur de 20% par les supporters), comme exemple de l'influence positive que peuvent exercer les organisations démocratiques de supporters et l'actionnariat par les supporters, lorsqu'ils sont acceptés par les structures gouvernantes. Ainsi, les supporters se sentent réellement valorisés auprès des clubs. Ils reconnaissent le travail qui a été accompli par certains de leurs collègues supporters et souhaitent voir encore plus de participation de ce type. En ce sens, les fans ne sont plus seulement des consommateurs dotés d'une confiance aveugle dans leurs clubs, mais ce sont des acteurs dotés d'un sens critique, conscients du capital qu'ils détiennent. Ils ont cependant le sentiment d'être face à des barrières qui les empêchent d'utiliser ce capital collectif pour la concrétisation d'actions significatives au niveau des clubs. La tendance est d'attribuer cela au manque de volonté des fédérations, des clubs et des ligues de leur donner voix au chapitre, malgré le travail des groupes de supporters locaux et nationaux.

La frustration est grande parmi les fans qui voient les structures actuelles les museler, voire les exclure (comme en France). D'un autre côté, les répondants à notre enquête jugent que les structures démocratiques qui existent déjà ne peuvent que faire progresser l'activisme des supporters. Ils citent les campagnes menées pour davantage de sécurité, pour combattre le racisme et l'homophobie et même pour instaurer des tarifs modérés, en tant que modèles d'actions qui font la preuve de la valeur des supporters dans la gouvernance du football.

5. Actionnariat de supporters dans les clubs de football

Cette question de savoir si la représentativité des supporters et l'actionnariat des supporters pourraient être accrus (améliorant ainsi la gouvernance dans ce sport) est particulièrement pertinente dans le contexte actuel en Europe. Au Royaume-Uni, une législation a été soumise en ce sens. La règle "50+1" en Allemagne, associée à des prix de billets modérés, à des stades pleins, et à une régulation et un contrôle moins répressif, est bien souvent citée comme l'exemple de la réussite d'une tel processus. En Espagne, les supporters ont demandé à ce que des structures d'actionnariat de supporters soient intégrées à l'amendement pour la loi sur les sports nationaux. Notre recherche qualitative a vu des fans issus de différents pays chercher ailleurs sur le continent des alternatives viables pour un modèle de gouvernance de leur propre pays. Ceci vient étayer nos conclusions sur le potentiel que possède le football à faire progresser l'intégration transnationale de la société civile à travers l'Europe (comme évoqué dans le FREE Policy Brief sur la « sphère publique »). Ceci confirme également l'effet positif qu'a pu avoir le travail des groupes de supporters ces dernières années, alors qu'ils avaient pour but de mobiliser les fans partout sur le continent par le biais d'organisations représentatives et démocratiques.

En outre, la manière dont les fans évoquent les différents contextes nationaux liés au football dévoile des perceptions conflictuelles intéressantes entre les ligues de l'élite et les modèles d'actionnariat de leurs clubs dominants. Là encore, la diversité des structures et des cultures footballistiques est un important élément d'analyse. Les fans du Royaume-Uni ont été influencés par le modèle du Real Madrid, propriété des membres de l'association, tandis que les fans espagnols ont été critiques vis à vis de la dominance de leurs deux clubs leaders et voient dans la Premier League anglaise une offre de compétition plus équilibrée. Les fans autrichiens ont été plus critiques à l'encontre de la Bundesliga et des clubs allemands, tandis que les fans anglais ont fait l'éloge de ces modèles allemands. L'opinion dépend de différents contextes, de la construction de différentes réalités, de différentes perceptions. Mais il existe un point commun : les supporters ont besoin et souhaitent qu'on leur donne l'opportunité de s'investir dans leurs clubs, que soit financièrement, ou émotionnellement.

Les supporters s'organisent déjà à travers l'Europe afin de trouver un moyen de s'investir auprès de leurs clubs, et nos données suggèrent qu'ils veulent que cela prenne de l'ampleur. Les répondants à notre enquête pensent que compte tenu du manque de volonté des acteurs du football, la seule manière d'avancer serait une législation gouvernementale. Quoiqu'il en soit, ils s'inquiètent de ce qu'une régulation gouvernementale puisse aboutir au simple fait de voir les clubs cocher des cases, plus qu'à un authentique engagement auprès des communautés de supporters.

6. Les supporters en situation de handicap

Le travail de FREE avec des supporters handicapés n'a pu être mené qu'au Royaume-Uni. Cependant, grâce à la collaboration et aux conseils du *Centre pour l'Accès au Football en Europe* (CAFE), nous considérons que ces résultats sont valables pour l'Europe entière. Les dires des supporters handicapés qui ont participé à notre enquête, suggèrent que des améliorations conséquentes doivent être apportées afin que ces fans puissent profiter d'un match de la même manière que les valides. Dans ce domaine, nos conclusions sont inquiétantes et rejoignent de récents rapports médiatiques qui soulignent le manque de prise en compte des handicapés dans les clubs de la Premier League anglaise, et appellent à une amélioration significative.

Les supporters handicapés font face à des problèmes nombreux et variés. La plupart sont liés à la conception même des stades de football : les difficultés d'accès, le manque de lieux d'aisance tels que toilettes et point restauration, et le manque d'emplacements adaptés. Seulement deux des vingt clubs de Premier League anglaise comptent le bon nombre d'emplacements accessibles aux fauteuils roulants, tel qu'il est recommandé dans les directives rédigées avec les organisations du football. Ainsi, le football ne parvient pas à atteindre des objectifs d'accessibilité qu'il s'est lui-même fixés.

Et pourtant les supporters eux-mêmes sont moins concernés par le nombre d'emplacements que par leur qualité. Les fans handicapés ont fait la liste de nombreux exemples où il leur était impossible de voir la majeure partie du terrain, en raison du très mauvais placement des zones dédiées aux handicapés. En d'autres mots, les spectateurs handicapés ne peuvent pas voir le match depuis les zones spécialement conçues pour eux. C'est un comble. La visibilité depuis ces zones est bien souvent entravée par les photographes, les stadiers et d'autres fans qui sont positionnés là. Malgré les directives de l'UEFA, qui indiquent comment concevoir des zones accessibles aux handicapés qui ne soient pas visuellement obstruées, de nombreux stades n'appliquent pas ces principes. Particulièrement consternante est cette pratique banalisée (surtout dans les vieux stades de Premier League) qui consiste à isoler les supporters handicapés des autres supporters du club, leur refusant ainsi la possibilité de vivre une expérience égale,

et les mettant dans une situation potentiellement dangereuse en raison de leur proximité avec les supporters de l'équipe adverse. Qui plus est, cette pratique peut être considérée comme contrevenant aux dispositions légales qui imposent la séparation des supporters antagonistes.

Un autre problème réside dans cette idée prédominante selon laquelle une personne handicapée est forcément dans un fauteuil roulant. En réalité il s'agit d'une minorité parmi les personnes en situation de handicap, et pourtant les clubs de football n'ont que très peu de compréhension des besoins des personnes handicapées qui ne sont pas en fauteuil. En particulier, les fans qui ont des difficultés mentales ne sont pas pris en considération.

Côté positif, il existe d'excellents exemples de bonnes pratiques dans des clubs où les stadiers sont eux-mêmes handicapés et où ils sont donc très conscients des besoins des supporters handicapés. Quoique rares, ces exemples représentent de bonnes pratiques dont il serait bon de s'inspirer. Le groupe européen CAFE et son partenaire britannique Level Playing Field (LPF) travaillent sans relâche et avec de modestes moyens, à évaluer l'accessibilité et la qualité d'accueil des clubs, et à soumettre des suggestions qui permettraient aux clubs de mieux appréhender le handicap.

Autre point positif dans ce domaine : le rôle des associations de supporters handicapés. Ce sont des groupes de supporters spécifiques au sein des clubs qui possèdent leur propre système d'adhésion, leur propre comité et bien souvent un moyen de communiquer directement avec le club. Les répondants à notre enquête considèrent que ces associations sont un excellent moyen d'attirer et d'intégrer des supporters handicapés dans les clubs, puisqu'elles comprennent leurs besoins. Les Officiers de Liaison pour le Handicap sont considérés comme étant un lien essentiel entre les supporters handicapés et les clubs de football. Développer un réseau d'Officiers de Liaison pour le Handicap qui travaillerait avec les associations de Supporters handicapés, faciliterait très nettement la communication entre les fans et le club, et permettrait aux clubs de voir là où ils ont besoin de s'améliorer afin de procurer une expérience égale pour tous. Nos données montrent que les supporters handicapés ne veulent pas de traitement particulier, ils veulent juste un traitement égal, afin de profiter de l'expérience du match comme les autres. Il est regrettable que ce simple souhait ne puisse être exaucé, et ce devrait être une priorité que d'y remédier.

INCIDENCES POLITIQUES ET PRECONISATIONS

En se basant sur les différents résultats d'enquêtes, l'équipe de recherche FREE a relevé des incidences politiques et soumis une série de préconisations :

1. La régulation du football

- Les supporters sont très préoccupés par les tendances monopolistiques du marché du football européen. Il existe un risque d'aliénation des fans si le nombre de clubs dotés d'une véritable capacité à être compétitifs continue à baisser. **Les instances gouvernantes du football et les autorités publiques devraient très sérieusement envisager de mettre en place des mécanismes de contrôle financier afin de mettre un frein à l'élargissement du fossé qui sépare les riches et les pauvres dans le football européen.** Ceci s'applique aussi bien à des ligues individuelles comme (Allemagne, Espagne, France) qu'à l'échelle européenne avec la ligne de fracture Est-Ouest et l'écart grandissant entre le « Big 5 » et le reste du continent.
- Il existe une véritable préoccupation quant à l'étendue de la mise en place efficace de principes de bonne gouvernance et de gestion financière saine de la part des instances gouvernantes et des clubs. Les autorités publiques doivent continuer à superviser et encourager la mise en place de ces principes de bonne gouvernance au sein de l'industrie du football. En lien avec les recommandations des « Basic Indicators for Better Governance in International Sport » (BIBGIS), **nous recommandons que la consultation, la participation et la représentation des supporters au sein des clubs de football soient intégrées en tant qu'indicateurs garantissant une bonne gouvernance dans les clubs de football. Ces indicateurs devraient être introduits dans les systèmes d'octroi de licences des clubs nationaux ou dans les réglementations nationales sur les sports.**

- ☉ Nous préconisons des **contrôles plus rigoureux sur les actionnaires** (voir point 3 ci-dessous), avec des évaluations à court et moyen terme des business plans et des engagements sociaux de la part des investisseurs, afin de lutter contre mauvaise gestion des clubs.

2. Confiance accordée aux institutions et aux instances gouvernantes

- ☉ Le manque de confiance accordée aux instances externes au football devrait être pris très au sérieux par les décideurs politiques nationaux et européens. **Les gouvernements nationaux ont raison d'inciter à réformer la gouvernance du football en exigeant une plus grande intégration des supporters dans les prises de décisions**, mais la régulation directe ne devrait intervenir qu'en dernier recours.
- ☉ La confiance accordée aux organisations du football serait nettement améliorée si celles-ci s'engageaient davantage auprès des supporters. **Nous recommandons à l'UEFA d'envisager un conseil stratégique du football professionnel en y incluant des représentants des organisations de supporters**, pour toute question impactant les fans.
- ☉ Nous recommandons aux fédérations nationales d'intégrer de manière démocratique des représentants des supporters dans leurs conseils, comités et/ou de créer des commissions de supporters similaires aux commissions d'athlètes mises en places par le CIO. L'UEFA devrait s'assurer de la mise en œuvre de ces réformes dans l'Europe entière. De plus, l'UEFA devrait continuer à pousser la FIFA à se réformer, afin de contrecarrer la défiance massive du public envers les instances gouvernantes internationales du football.

3. Actionnariat des clubs

Les fans souhaitent de la « bonne » gouvernance, de la transparence, des relations positives entre supporters et clubs, et de l'intérêt pour les communautés locales. Ces objectifs peuvent être réalisés au travers d'une variété de modèles d'actionnariat, mais la tendance générale est claire : **les supporters ont besoin d'être véritablement associés à la vie de leurs clubs.**

- ☉ Les supporters ne se sentent pas valorisés par les structures du football, alors qu'ils sont bien conscients du rôle crucial qu'ils tiennent dans la production de l'expérience du stade et de ce que celle-ci représente dans le produit vendu aux chaînes de télévision. L'idée selon laquelle les supporters ne quitteront jamais leur club, quelle que soit la manière dont ils sont traités, n'est plus valable, comme le montre la baisse de fréquentation des stades italiens. Les propriétaires de club doivent comprendre que faute de s'engager auprès de leurs fans, ils pourront les perdre. **Nous recommandons aux clubs de reconnaître le « capital » que représentent les fans », et la valeur intrinsèque que les fans et les communautés locales apportent à leur club.**
- ☉ Il est nécessaire de susciter un changement culturel quant à la manière dont les clubs comprennent et impliquent leurs supporters, peu importe le modèle d'actionnariat. Ce changement demande à être abordé de manière holistique et avec le soutien de toutes les instances concernées par la gouvernance du football en Europe. Plutôt que d'avoir du mépris pour l'implication des supporters, les clubs, les fédérations et les autres instances devraient intégrer qu'il s'agisse là d'une opportunité d'améliorer la gouvernance. Les comportements ne peuvent évoluer que par le biais d'actions visibles et symboliques. Les mots ne suffisent pas. **Nous recommandons aux clubs de mettre en place des structures permettant et facilitant l'engagement des supporters. Un forum annuel sur cette question devrait être mis en place.**
- ☉ Il est indispensable de poursuivre la recherche sur l'impact des différents modèles d'actionnariat, notamment l'actionnariat par les supporters, afin de dresser un inventaire des meilleures pratiques. **Les résultats devraient être mis à la disposition des organisations de supporters afin de répandre l'usage de bonnes pratiques.** Les efforts de communication sont le meilleur moyen pour les groupes de supporters de faire connaître leurs travaux auprès du public.

4. L'investissement des supporters dans la gouvernance du football

- ☉ Les parties prenantes comme les instances doivent réaliser à quel point le football génère du capital social. Les politiques sportives européennes et nationales devraient élargir leur focus actuel sur la pratique active pour y inclure aussi le fait d'être spectateur telle une forme d'intégration sociale. Les projets qui travaillent à l'augmentation de la diversité dans les tribunes méritent autant de considération que ceux qui travaillent pour la diversité sur le terrain. **Nous**

recommandons tout particulièrement à la Commission européenne, au Parlement européen et au Conseil de l'Union européenne de considérer, en plus de la pratique, le fait d'assister comme un autre moyen d'intégration par le sport, et d'en faire une priorité de leur politique. Les supporters handicapés qui ont pris part au projet FREE ont illustré ceci d'une manière très convaincante, démontrant que les clubs peuvent contribuer à l'intégration sociale, en cherchant à faire progresser la diversité dans les tribunes.

- 🌐 L'UEFA doit soigneusement observer et évaluer le travail effectué par les Officiers de Liaison des Supporters à travers l'Europe puisque leur introduction dans les clubs est désormais obligatoire. Ceci fut une initiative positive de l'UEFA, mais elle nécessite une évaluation minutieuse et constante afin de s'assurer que ce rôle ait été intégré de manière efficace dans un environnement adéquat et non qu'il s'agisse uniquement d'une forme de relation client ou d'un schéma de relations publiques.
- 🌐 Les participants à notre recherche ont défini un nombre de barrières personnelles et conceptuelles à l'investissement dans la gouvernance du football. **Nous recommandons aux organisations de supporters d'étudier soigneusement les moyens leur permettant de toucher une population encore plus large afin d'augmenter le nombre de leurs adhérents, déjà conséquent.** En ce sens, des soutiens pertinents doivent être mis à leur disposition afin de faciliter leurs activités de prospection.
- 🌐 Les institutions de l'Union européenne et l'UEFA devraient également continuer à soutenir le travail du Centre pour l'Accès au Football en Europe (CAFE), de Football Contre le Racisme en Europe (FARE), de Football Supporters Europe (FSE) et de Supporters Direct Europe (SDE) et réfléchir à la manière de faire bon usage du travail significatif accompli par ces organisations pour représenter les fans sur tout le continent.

5. L'actionnariat par les supporters

Les supporters sont au fait de la diversité des modèles d'actionnariat dans les clubs d'Europe. Il existe une défiance générale à l'encontre des propriétaires/présidents de clubs, et les fans ont tendance à s'informer des modèles positifs dans d'autres pays. Les supporters sont particulièrement critiques quant à la manière dont les clubs sont dirigés et souhaiteraient davantage de transparence et de responsabilité financière.

- 🌐 Les Etats-membres et les fédérations nationales devraient sortir de leur pré carré afin de partager les meilleures pratiques et comprendre que les supporters pourraient être davantage intégrés à l'actionnariat du football, dans le respect des différences sociales et culturelles. **Toute action visant à légiférer sur l'actionnariat du football devrait être conduite avec prudence et se baser sur des faits solidement établis. Nous recommandons à la Commission européenne de lancer une étude pan-européenne sur l'actionnariat par les supporters et d'en faire une priorité afin de renforcer les fondements de la politique menée au travers du programme Erasmus+ pour le sport.** Nous recommandons également à la Commission européenne de faire du développement du réseau des supporters l'une de ses priorités dans le cadre de futurs appels à projets collaboratifs au sein d'Erasmus+.
- 🌐 Partant de cela, nous recommandons au Conseil de l'Union européenne de fermement soutenir l'engagement et/ou l'actionnariat des supporters s'il devait adopter des décisions ou des recommandations en lien avec la bonne gouvernance du sport. Nous préconisons que pour les instances gouvernantes et les clubs, toute prise de décision puisse impliquer l'engagement de discussions avec les représentants de supporters, comme le suggèrent les Indicateurs BIBGIS. De la même manière, nous recommandons au groupe d'experts du Conseil sur la bonne gouvernance du sport de travailler sur des préconisations qui puissent assurer un juste accès des supporters au football, en tant que partie intégrale de l'objectif de promouvoir « les principes existants de bonne gouvernance, potentiellement suivi d'une charte d'engagement », objectif inscrit dans le plan de travail communautaire 2014-2017 pour le sport.

6. Supporters en situation de handicap

- 🌐 **Des moyens doivent être convoqués afin d'améliorer l'expérience du supporter handicapé** De nombreux clubs ne sont pas en conformité avec les standards minimums requis et appliquent ainsi une discrimination à l'encontre des supporters handicapés. Soutenir un club et assister à des matchs peut avoir des effets positifs sur la santé et le bien-être des citoyens en

situation de handicap. Compte tenu des obstacles que les supporters doivent surmonter afin de voir jouer leur propre club, certains sont finalement écartés et ne bénéficient donc pas de ces potentiels bienfaits. **Changer cela doit être une priorité.**

- De nombreuses directives ont été développées au Royaume Uni et en Europe, en collaboration avec les Associations de football, les ligues de football et l'UEFA, afin d'encourager les clubs à rendre leurs stades accessibles à tous. Pourtant, bien souvent, les clubs sont montrent incapables d'atteindre ces standards de base. **Les ligues de football et les instances gouvernantes, UEFA comprise, doivent contraindre les clubs à se mettre en conformité avec ces directives**, ainsi qu'avec les standards édictés par l'UE et les Etats-membres. Nous recommandons l'utilisation à la fois du système d'octroi de licence et la mise à jour de la législation, qui bien souvent se cantonne à des questions d'accessibilité, sans prendre en compte les autres aspects que revêt le séjour d'un supporter handicapé dans un stade.
- En raison de l'augmentation des revenus dans le football de haut niveau, il est désormais inadmissible de se servir de l'excuse des stades vieillissants pour justifier l'incapacité à accueillir convenablement les supporters handicapés. Un petit pourcentage des revenus pourrait faire une différence quant à l'expérience des supporters handicapés lors d'un match. **Les instances gouvernantes doivent penser à des manières d'encourager les clubs à investir dans leurs installations, voire de les contraindre cet effort.** Pour les clubs plus modestes, qui n'auraient pas des revenus aussi confortables, **de l'argent devrait être rendu disponible afin de créer un fonds pour l'amélioration des stades.** Plus loin, chaque projet de développement de stade devrait faire l'objet d'une consultation auprès des supporters handicapés (par le biais d'une association) afin de garantir la prise en considération de leurs besoins.
- Nous accueillons avec enthousiasme la réforme menée par l'UEFA sur l'octroi de licence aux clubs intégrant un Officier chargé de l'Accessibilité Handicap (« Disability Access Officer », DAS), comme cela avait été préalablement recommandé par le Projet FREE. C'est une mesure indispensable, pour tous les pays. **Nous recommandons un contrôle rigoureux afin de s'assurer de la création d'un véritable poste de DAO, et qu'il ne s'agisse pas seulement de quelques charges supplémentaires attribuées au sein du club.**
- Level Playing Field (Angleterre et Pays de Galles) et CAFE (Europe) ont réussi de belles choses concernant l'amélioration de l'expérience des footballeurs handicapés, et ce avec de modestes moyens. **Les instances gouvernantes et les niveaux nationaux et internationaux, devraient reconnaître l'importance de ces organisations et bénéficier de leur savoir accumulé et de leurs idées sur la manière d'améliorer les standards.** Ceci devrait impliquer un soutien financier plus important à leur travail. Ceci permettrait de consacrer des moyens à **la recherche, la collecte et la dissémination de références en matière de bonnes pratiques** sur tout le continent afin de permettre aux clubs d'être inspirés dans leur engagement auprès des supporters en situation de handicap (actuels ou futurs).

PARAMETRES DE RECHERCHE

Le projet FREE a réuni des universitaires proposant des profils académiques variés (sociologie, anthropologie, histoire, études de genre, sciences politiques) avec l'objectif très clair de produire une authentique recherche interdisciplinaire permettant l'interaction de différentes méthodes de recherche, et ce, de la manière la plus appropriée.

La collecte de données s'est faite par le biais de méthodes qualitatives variées et de plusieurs enquêtes quantitatives. Les résultats reportés et analysés dans ce « Policy Brief » l'ont été grâce à différentes activités de recherche complémentaires, notamment :

- Enquête représentative par téléphone FREE avec une technique d'échantillonnage permettant la représentativité statistique de toute la population d'Autriche, du Danemark, de la France, de l'Allemagne, de l'Italie, de la Pologne, de l'Espagne, de la Turquie et du Royaume-Uni. (total de l'échantillon= 7245, de marge d'erreur statistique: ± 3.4 , 95% d'intervalle de confiance).
- Enquête quantitative en ligne (public attentif, intéressé par le football, mais non représentatif) réalisée en huit langues entre septembre 2013 et février 2014 ayant reçu un total de 17 516

réponses, parmi lesquelles 8 299 étaient complètes, permettant une étude comparative dans six pays : France, Allemagne, Pologne, Espagne, Turquie et Royaume-Uni.

- Recherche qualitative soutenue avec un groupe de 65 supporters (parmi lesquels des supporters en situation de handicap) issus de 5 pays différents : Autriche, Pologne, Espagne, Turquie et Royaume-Uni. Il a été demandé aux fans de tenir un journal et de prendre des photos pour documenter leur expérience du football sur une période de huit semaines. Chaque participant a été interrogé individuellement à la suite de ces huit semaines.

Clause de non-responsabilité:

Ce Policy Brief a été rédigé conjointement par Borja García, Jo Welford, Albrecht Sonntag et David Ranc, du consortium projet FREE. Son contenu ne reflète pas l'opinion de l'Union Européenne, de ses institutions et instances. Les informations reportées et avis exprimés ici sont de l'entière responsabilité des auteurs.

PROJECT IDENTITY

Nom du projet	Football Research in an Enlarged Europe (FREE)
Coordinateur	Albrecht Sonntag, ESSCA Ecole de Management, Angers (France) albrecht.sonntag@essca.fr
Consortium	ESSCA School of Management, Angers, France. Københavns Universitet, Copenhague, Danemark. Loughborough University, Loughborough, Royaume-Uni. Middle East Technical University, Ankara, Turquie. Universitat de València, Valence, Espagne. Universität Stuttgart, Stuttgart, Allemagne. Universität Wien, Vienne, Autriche. Université de Franche-Comté, Besançon, France. Uniwersytet im. Adama Mickiewicza, Poznan, Pologne.
Schéma de financement	FP7 Programme pour la Recherche sur l'Union européenne – Domaine 8 « Sciences humaines et Socio-économiques ». Projet collaboratif d'activité 5.2 « Diversités et Uniformités en Europe », Call « Anthropologie de l'Intégration Européenne ».
Durée	1er avril 2012 – 31 mars 2015 (36 mois).
Budget	Contribution de l'EU : 2 433 362 €.
Site Web	www.free-project.eu
Plus d'informations	Contact: Dr Albrecht Sonntag, albrecht.sonntag@essca.fr